

LES CONSTRUCTIONS ANARCHIQUES ET LA DESTRUCTION DE L'ENVIRONNEMENT EN MILIEUX PERI-URBAINS DE BUKAVU : CAS DU QUARTIER CIMPUNDA

NTWALI NAMUSI

Institut Supérieur de Développement Rural, ISDR-Bukavu, RD Congo

Copyright © 2017 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: The environment is a key factor in the quality of life. If it is precarious, it will undermine it. The uncontrolled construction in the city of Bukavu and particularly in the area Cimpunda has negative consequences on the environment and on humans. The first (environment) suffers upheavals, sometimes irreversible, followed by the imbalance of ecosystems related to uncontrolled building on unsuitable sites the second (man) suffers from deterioration of quality of life due to the lack of sewerage and other infrastructure, the water supply insufficient or garbage collection services. The Cimpunda district, with an average altitude of 1569m, experienced and still been growing, unprecedented, its population through time from 35000habitants in 2010 to 45000 in 2015; a situation following a high birth rate, death rate declining and the rural exodus. This population growth without spatial growth, has led to negative consequences, among other anarchic constructions which do not leave intact the environment in the suburban areas of the city of Bukavu: overextension of the population, floods unhealthy, the loss of green areas and other ecosystems. Diagnostic realized in this work thus sets in parallel the induced effects of uncontrolled construction and destruction of the environment in this popular area of the city of Bukavu.

KEYWORDS: anarchic Construction, Environment, Suburban, Population.

RESUME: L'environnement est un des facteurs essentiels de la qualité de la vie. S'il est précaire, il compromettra cette dernière.

Les constructions anarchiques dans la ville de Bukavu et particulièrement dans le quartier Cimpunda ont des conséquences néfastes sur l'environnement et sur l'homme. Le premier (environnement) souffre des bouleversements, parfois irréversibles, suivis par le déséquilibre des écosystèmes liés à des constructions anarchiques sur des sites impropres ; le second (l'homme) pâtit de la détérioration de sa qualité de vie due à l'absence de réseau d'assainissement et d'infrastructures diverses, à l'insuffisance de l'alimentation en eau ou des services de ramassage des ordures.

Le quartier de Cimpunda, avec une altitude moyenne de 1569m, a connu et connaît encore une croissance, sans précédent, de sa population à travers le temps passant de 35000habitants en 2010 à 45000 habitants en 2015 ; une situation consécutive à un taux de natalité élevé, un taux de mortalité en baisse et à l'exode rural. Cette croissance démographique, sans croissance spatiale, a entraîné des conséquences négatives, entre autre des constructions anarchiques qui ne laissent pas intacte l'environnement dans ce milieu périurbain de la ville de Bukavu : extension démesurée de la population, les inondations l'insalubrité, la disparition des espaces verts et d'autres écosystèmes.

Le diagnostic réalisé dans ce travail établit donc en parallèle les effets induits des constructions anarchiques et la destruction de l'environnement dans ce quartier populaire de la ville de Bukavu.

MOTS-CLEFS: Construction anarchique, Environnement, Périurbain, Croissance démographique.

1 INTRODUCTION

L'homme est, à travers le temps, à la conquête de l'espace terrestre pour sa survie⁽¹⁾. Il y exerce plusieurs activités entre autres des constructions des villes qui, hélas, ne laissent pas intacte l'environnement avec une dégradation avérée de ce dernier.

La République Démocratique du Congo fait face, depuis son accession à l'indépendance, en 1960, à une grave mutation urbaine liée à des mouvements migratoires des villages vers les villes (Exode rural) mais aussi à une croissance sans précédent de sa population comme partout ailleurs dans les pays du Sud.

La ville de Bukavu, l'une de ses grandes villes et chef lieu de la province du Sud-Kivu, n'a pas fait une exception. En effet, jadis appelée « Bukavu la verte », cette ville n'a plus la même image qu'alors. Ses espaces verts sensés protéger son aspect verdoyant et montagneux ont été envahi par des constructions anarchiques, en particulier dans la commune de Kadutu dont le cas le plus frappant s'observe dans le quartier Cimpunda où ces espaces et d'autres écosystèmes sont devenus quasi inexistantes ; d'où un défi environnemental à relever dans ce quartier périphérique de la ville de Bukavu et qui a particulièrement attiré notre attention jusqu'à en faire une étude scientifique afin d'en étudier les engins démographiques, d'occupation spatiale et envisager d'ultimes solutions.

2 APPROCHE METHODOLOGIQUE

Dans le cadre du présent travail, nous avons fait recours à la méthode structuro-fonctionnelle de Talcott Parsons mais aussi à une série de techniques. Cette méthode consiste à relever les fonctions qui sont parmi les conséquences observées, celles qui contribuent à l'adaptation ou à l'ajustement du système donné et les dysfonctions, celles qui gênent l'adaptation ou l'ajustement du système⁽²⁾.

Ainsi donc, l'explosion démographique, l'inactivité des services publics en charge de l'urbanisme et de l'habitat, l'exode rural.... sont autant des facteurs dysfonctionnels qui expliquent les constructions anarchiques et les conséquences qui s'en suivent dans le quartier Cimpunda.

L'échantillon enquêté a concerné 375 ménages sur les 3750 que compte le quartier de Cimpunda. Nous avons administré un questionnaire d'enquête dont le contenu portait sur les caractéristiques sociodémographiques et celles liées aux constructions anarchiques, la politique de gestion des terres, l'organisation de l'attribution des parcelles auprès des demandeurs ainsi que la dégradation de l'environnement.

Le recueil des données a été réalisé sur une période de cinq ans allant de 2010 à 2015 de manière discontinue

2.1 PROCEDURE DE COLLECTE DES DONNEES

2.1.1 LA TECHNIQUE DOCUMENTAIRE

La documentation avec les livres édités, les mémoires inédits, les revues, les rapports administratifs, etc. lus dans différentes bibliothèques de Bukavu et sur internet ; a permis d'accéder à la littérature et aux données monographiques relatives à cette étude.

2.1.2 LES ENQUÊTES

L'étude a été menée à partir des enquêtes sur le terrain. Pour ce faire, un questionnaire a été élaboré dont en voici les principales parties :

- La première partie a concerné les données socio-démographiques (nombre de personnes dans le ménage, statut d'occupation, type de matériaux, approvisionnement en eau de boisson, alimentation en électricité ou mode d'éclairage, profession du chef de ménage,...), etc.
- La deuxième partie a concerné l'assainissement du milieu (localisation des toilettes, mode d'évacuation des ordures ménagères, respect des servitudes, conflits de voisinage,...), etc
- La troisième partie s'est intéressé à la santé de l'écosystème, comment est ce que la population préserve les parcelles contre les glissements des terres, comment les conflits parcellaires liés au voisinage sont prévenus ou résolus, est ce que les arbres sont préservés, comment sont gérées les ordures ménagères, comment les servitudes sont respectées, comment les parcelles sont vendues, qui contrôle les manières de construire....

2.2 LES OUTILS DE L'ENQUÊTE

Pour récolter des données pertinentes par rapport à notre thématique de recherche et obtenir des réponses précises sur l'impact des constructions anarchiques sur la destruction de l'environnement, nous avons utilisé des outils suivants :

- L'entretien : Nous avons usé de cette technique pour pouvoir échanger avec la population et donner des réponses par rapport à nos questions
- Le questionnaire : Pour collecter des données cadrant avec notre recherche, nous avons soumis un questionnaire écrit aux enquêtés et cela pour récolter leurs points de vue par rapport au problème énoncé ci-haut.
- L'échantillonnage : Le quartier Cimpunda est divisé en 8 avenues et 3 Cellules. Ce qui nous a poussé à prélever un échantillon aléatoire, mais représentatif de 375 menages repartis sur les trois cellules et les huit avenues.

2.3 TRAITEMENT DES DONNEES

Les données utilisées dans cette étude proviennent d'une enquête focalisée sur les principaux déterminants du phénomène « constructions anarchiques » et les conséquences y relatives, spoliation de l'environnement.

Ces déterminants et conséquences sont ceux exprimés par els habitants, les autorités communales et une série de documentations en lien direct avec la notion de l'environnement urbain ou de toutes notions qui entoure ce concept. Ceci dit, tous ces types d'informations se complètent les unes les autres.

Les données collectées ont été saisies sur Excel selon des questions d'analyse bien précises pour ressortir les fréquences et les pourcentages des différentes variables. Cela a permis un croisement des causes et des conséquences du phénomène « constructions anarchiques » dans le quartier Cimpunda. Cette analyse a permis de réaliser des graphiques et d'élaborer des tableaux croisés dynamiques entre causes et conséquences du phénomène en étude.

3 RESULTATS ET DISCUSSION

3.1 LE QUARTIER CIMPUNDA

Le quartier CIMPUNDA avec une superficie de 2 km² est l'un des sept quartiers qui forment la commune de Kadutu dans la ville de Bukavu. Il a un relief accidenté surplombant la rivière Kawa dont l'altitude varie entre 1512m et 1625m soit une dénivellation de 113m, un relief en gandin entrechevêtré par des espaces verts sur des surfaces planes qui séparent les gradins⁽³⁾

Son climat est tropical humide tempéré par l'altitude⁽⁴⁾ comme le reste de l'Est de la République Démocratique du Congo. Sa population a atteint en 2015, 45.531 individus (nos enquêtés 2015) répartie dans 3750 ménages.



Figure n° 1 : Carte de Cimpunda

E= 1/20000

3.2 DURÉE DES HABITATIONS DANS LES PARCELLES

Tableau n° 1 Durée des habitations dans les parcelles

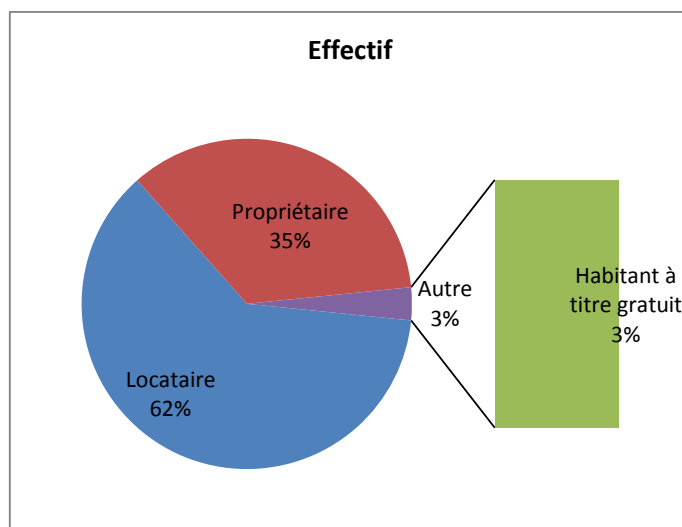
Durée	Effectifs	Pourcentage
0-10 ans	207	55
10-20 ans	100	27
20-30 ans	56	15
30 et plus	12	3
Total	375	100

Il ressort clairement de ce tableau et son graphique que la plupart des constructions à Cimpunda sont récente (entre 0-20 ans) soit 81,7% d'habitations, un résultat d'un taux de croissance de la population très élevé (15%)⁽⁵⁾ d'une part et un solde migratoire accrue d'autre part. Ceci aura alors une incidence négative sur les écosystèmes en place et des espaces verts qui sont condamnés à disparaître laissant des places aux constructions anarchiques ne respectant aucune norme urbanistique.

3.3 STATUT D'OCCUPATION ET MOYEN D'ACQUISITION DES PARCELLES À CIMPUNDA

Tableau n° 2 et figure 2 : Statut d'occupation des maisons à Cimpunda

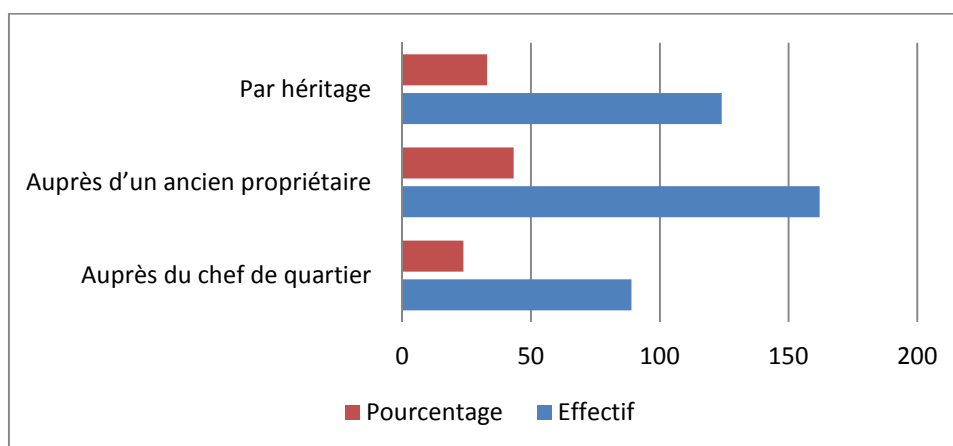
Avis	Effectif	Pourcentage
Locataire	232	62
Propriétaire	131	35
Habitant à titre gratuit	12	3
Total	375	100



Ce tableau et son graphique prouvent que la plupart des habitants de Cimpunda sont des locataires (61,8%) ; une justification d'exode rural accru.

Tableau n° 3 et Figure n° 3 : Moyen d'acquisition des parcelles

Avis	Effectif	Pourcentage
Auprès du chef de quartier	89	24
Auprès d'un ancien propriétaire	162	43
Par héritage	124	33
Total	375	100



Ce tableau et sa figure font une suite logique au précédent (tableau n°2) car plus d'individus à Cimpunda occupent des maisons comme locataires (43,2%)

3.4 NIVEAU D'INTÉRÊT SUR LES PROBLÈMES ENVIRONNEMENTAUX À CIMPUNDA

Tableau. 4. Intérêt de la population sur les problèmes environnementaux

Avis	Effectif	Pourcentage
Très intéressé	251	67
Assez intéressé	81	22
Pas intéressé	43	11
Total	375	100

Il s'avère vrai que la question de dégradation des écosystèmes ou encore de l'environnement préoccupe plus d'une personne à Cimpunda étant donné que ces populations subissent les conséquences néfastes de cette dégradation (maladie, érosion,...) mais hélas... !. Le point suivant explicite ces différents problèmes.

Tableau n° 5 et figure 4 : Les problèmes environnementaux à Cimpunda

Avis	Effectif	Pourcentage
Construction anarchique	203	54
Conflit des limites parcellaires	43	11
Gestion des eaux usées et problèmes de déchets, maladies	49	13
Inondation	18	5
Éboulement et glissement de terrain	62	17
Total	375	100

Au vue de ce tableau, il y a lieu de confirmer que le quartier Cimpunda connaît réellement des problèmes environnementaux liés aux constructions anarchiques qui occasionnent des problèmes de gestion des déchets, des

inondations, des érosions et leurs conséquences ainsi que des maladies. En effet, l'environnement à Cimpunda est plus qu'asphyxié par des constructions comme nous pouvons le constater sur les images suivantes.



Figure n° 5: Ce paysage environnemental de Cimpunda et l'occupation spéciale

Ces images montrant et prouvent à suffisance que dans le quartier de Cimpunda où sévissaient des sentiers clairement tracés par le Colon ainsi que des plans cadastraux répondant aux normes urbanistiques, ne subsistent plus rien que des arbres intercalés entre les habitations. N'est-ce pas là un grand défi environnemental. L'image suivante illustre mieux la situation problème des constructions à Cimpunda.

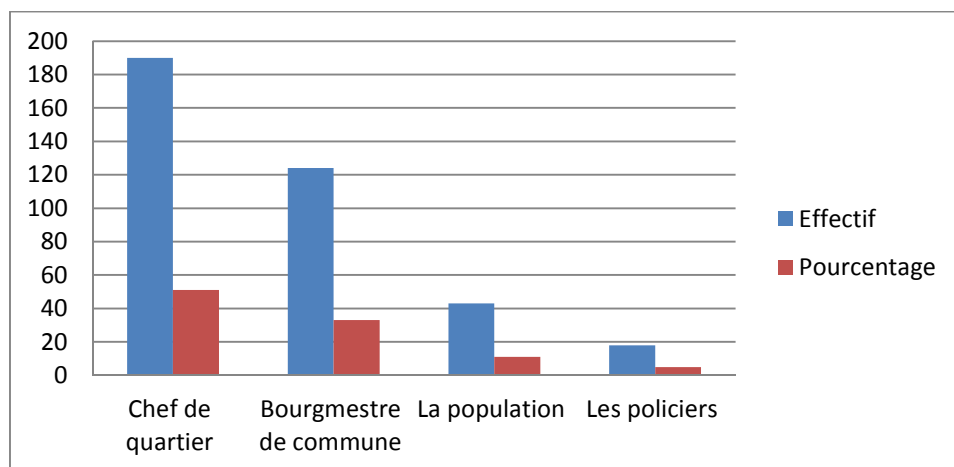


Fig.6. Construction et environnement à Cimpuda

Quels sont les acteurs de ces constructions anarchiques ? Le tableau ci-après nous donne les éléments de réponse :

Tableau n° 6 et figure n° 7 : Les principaux acteurs de constructions anarchiques à Cimpuda

Avis	Effectif	Pourcentage
Chef de quartier	190	51
Bourgmestre de commune	124	33
La population	43	11
Les policiers	18	5
Total	375	100



Il se fait voir, par ce tableau que ce sont les autorités locales qui favorisent les constructions anarchiques à Cimpuda. Ceci est le résultat d'un régime politique corrompu. En effet, la République Démocratique du Congo est classée en ordre utile parmi els pays les plus corrompus du monde.

Il se fait voir qu'à Cimpuda, peu de gens détiennent illégalement des propriétés parcellaires comme nous pouvons le visualiser dans le tableau ci-après :

Tableau 7 et Fig 8 : type de documents de parcelles à Cimpunda

Avis	Effectif	Pourcentage
Certificat d'enregistrement	68	18
Attention de propriété	118	32
Acte d'achat	189	50
Total	375	100

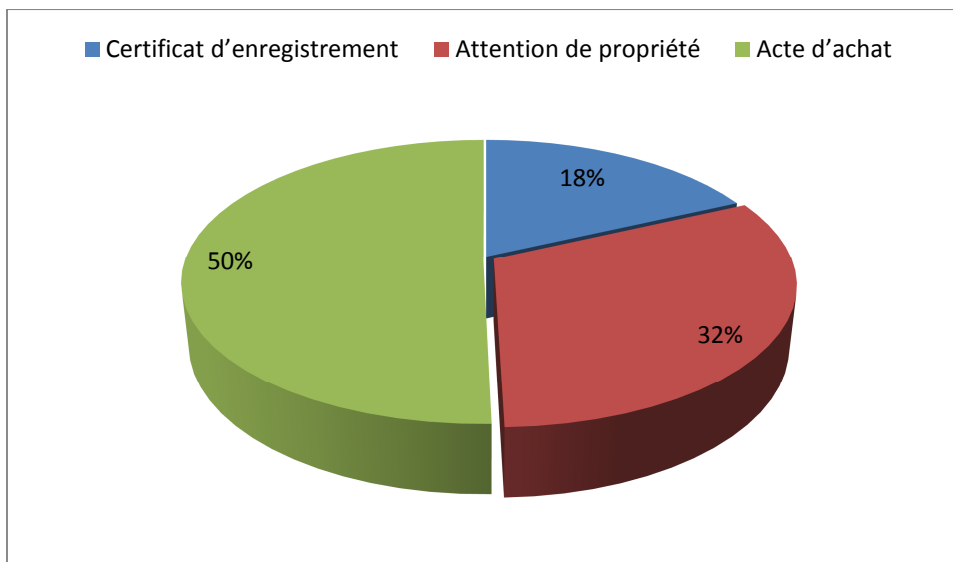
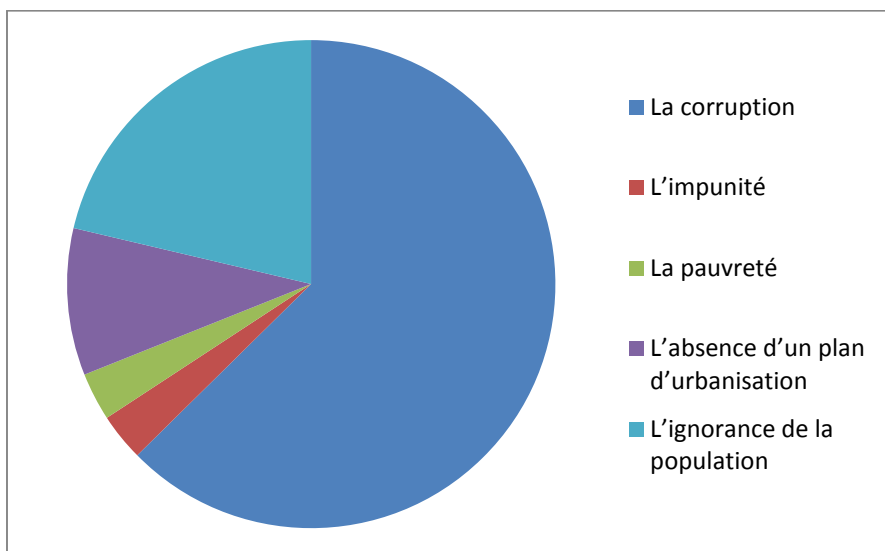


Tableau n° 8 et Fig 9 : Ce qui favorise les constructions anarchiques à Cimpunda

Avis	Effectif	Pourcentage
La corruption	238	62
L'impunité	12	3
La pauvreté	12	3
L'absence d'un plan d'urbanisation	37	10
L'ignorance de la population	81	22
Total	375	100



Ce tableau et son diagramme viennent confirmer ce que nous avons évoqué ci-haut quant à ce qui est du système politique corrompu. Les constructions anarchiques à Cimpunda sont favorisées à 61% par la corruption qui engendre aussi l'impunité.

Il est aussi vrai que l'ignorance de la population concourt également à ce phénomène car, en effet, la population est à plus de 60% analphabète⁽⁶⁾

Ainsi, pouvons-nous dire qu'au-delà des causes de constructions anarchiques précitées à Cimpunda, il y a bien de facteurs clés qui déterminent cette situation dans cette contrée entre autres la défaillance du pouvoir public, l'accroissement démographique, l'exode rural, l'absence de politique et d'encadrement du secteur foncier et de l'habitat dans la ville de Bukavu en général, particulièrement dans ses quartiers périphériques pauvres, Cimpunda, entre autre.

3.5 LES CONSÉQUENCES DES CONSTRUCTIONS ANARCHIQUES À CIMPUNDA

Il est vrai que la concentration de l'habitat dans les quartiers périphériques des centres urbains sans normes urbaniques dans le tiers monde a une incidence négative directe sur l'environnement local et partant sur les vies humaines⁽⁷⁾.

Le quartier de Cimpunda ne fait pas exception de cette règle car, en effet, les constructions anarchiques qu'a connu ce quartier à travers le temps lui donne aujourd'hui l'image d'un favelas ou bidonville avec toutes ses caractéristiques entre autre : l'insularité manifeste avec des problèmes de gestion des déchets, les maladies consécutives, la détérioration du tissu urbain, les glissements de terrain, les inondations, l'absence des espaces verts et des lieux de loisir ; Bref l'environnement détérioré dans tous ses aspects.

Il est à noter que nos enquêtes sur terrain mettent en exergue certaines conséquences comme nous pouvons le visualiser dans le tableau ci-après :

Tableau n°9 Les conséquences des constructions anarchiques à Cimpunda

Avis	Effectif	Pourcentage
Glissement de terre et éboulement	68	18,1
Inondations des maisons	112	29,8
Apparition d'épidémies	75	20
Disparition d'écosystème	120	32
Total	375	100

Au vue de ce tableau, il est remarquable que les écosystèmes sont à nos jours quasi inexistant à Cimpunda. En plus, la situation altitudinale et l'importance de pente à Cimpunda sont des facteurs déterminants pour l'érosion dans ce quartier mal loti, les problèmes de canalisation des eaux entraînant aussi les inondations.

4 CONCLUSION ET SUGGESTIONS

Au terme de cette étude, nous avons retenu que le quartier Cimpunda dans la ville de Bukavu à l'Est de la R D Congo a connu beaucoup de mutation au cours des deux dernières décennies jusqu'à voir aujourd'hui l'image d'un bidonville. Cette situation est essentiellement due à une croissance démographique sans précédent dans le quartier de Cimpunda inhérente à l'exode rural et à l'accroissement naturel de la population. Ceci a eu comme conséquence les constructions anarchiques dont l'environnement en est la première et la principale victime (une forte destruction de l'environnement) : érosion, inondations, disparition des écosystèmes, maladies.

Pour résoudre ce problème, nous sommes arrivés à proposer quelques voies de sortie comme :

- La sécurisation des villages environnants de Cimpunda pour limiter l'exode rural
- Le respect des normes cadastrales et d'urbanisme en vigueur dans le pays
- L'abandon des sites impropres à la construction
- La lutte contre la corruption
- La décongestion de la ville de Bukavu par l'aménagement d'autres sites d'habitation
- La vulgarisation de la politique de planning familial à Bukavu en général et à Cimpunda en particulier.

REFERENCES

- [1] Redman C.L. Jones N.S., 2004, The environmental, social and health dimensions of urban expansion.
- [2] GAUFFAUX.J., 1974, La croissance démographique et son impact socio-économique, ISP-Kishasa, CRP/Kinshasa.
- [3] CHAMAA.S et All., 1981, L'Atlas de la ville de Bukavu, CERUKI, ISP-Bukavu
- [4] MWINYIKONDO.K et All., 2007, Géographie générale, CRP-Kinshasa
- [5] Jean Duyk., 2004, Géographie première, CRP-Kinshasa
- [6] KASHINZWE .K.J., 2008, Tremblement de terre dans la province du Sud-Kivu du 03 Février 2008 et ses conséquences sur la ville de Bukavu, Mémoire, ISP-Bukavu, Inédit
- [7] DERIAUX. M., 1976, Géographie humaine, Armand Colin, Paris.